

JULIUS NYERERE ET LA REVOLUTION AFRICAINE

Par

*Harry GOULBOURNE**

INTRODUCTION

La place de choix qu'occupe Julius Kamgarage NYERERE parmi les plus grands leaders de la révolution africaine est à la fois incontestable et unique. Leader du mouvement nationaliste «Tanganika African National Union» (TANU) (Union Nationale Africaine de Tanganika) depuis sa création, en 1954 et Chef de l'Etat depuis l'accession de son pays à l'indépendance en 1961, NYERERE est, aujourd'hui, au premier rang des hommes d'Etat africains. Il se distingue également par le fait qu'il est de toute sa génération le plus éminent pan-africaniste qui ait été depuis si longtemps à la tête des affaires de son pays. D'ailleurs, il n'a jamais trahi ses convictions pan-africanistes primitives, au contraire, il a toujours cherché à les développer. A la différence de NKRUMAH, NYERERE a été capable de mettre sur pied ce qui peut être considéré, à juste titre comme le plus stable et probablement le plus viable système politique d'Afrique, tout en fournissant une assistance considérable aux nationalistes et mouvements de libération d'autres pays africains. Sa façon d'énoncer l'idéologie socio-politique du socialisme et du «self-reliance» (compter sur ses propres forces) a forcé à la Tanzanie, l'admiration aussi bien du bloc de l'Est que des pays occidentaux. En même temps la Chine et les pays non-alignés considèrent la Tanzanie comme un champion des problèmes du Tiers-Monde. Du reste, sous la direction de NYERERE, la Tanzanie a été en mesure de poursuivre une politique qui prouve un degré d'indépendance considérable même si elle continue à dépendre des prêts et de l'aide extérieure pour une part considérable du financement de son plan quinquennal en cours (1).

Cependant ce ne sera pas seulement pour ces considérations générales qu'on se souviendra avec éclat de NYERERE dans les annales de la libération noire. On se rappellera plutôt de Julius NYERERE principalement pour son profond engagement personnel à la libération du continent Africain du Colonialisme et pour les sacrifices qu'il a voulu faire faire à son pays (un des 25 les plus pauvres du monde) afin que soient opérés des changements dans un continent dont il considère que le peuple a été trop longtemps «exploité, opprimé et humilié» (2) par des forces étrangères à l'Afrique.

Le but principal de cet essai est de souligner, en termes généraux, la contribution de NYERERE à la lutte perpétuelle pour la libération de l'Afrique. Je trouve qu'il y a eu une logique remarquable entre ses idées et

* *Maître de Conférence, Département de Sciences Politiques, Université des Antilles – Kingston, Jamaïque.*

Article présenté à la VIe Conférence bis-annuelle de l'Association Africaine de Science Politique, Harare, Zimbabwe, 23–27 Mai 1981.

JULIUS NYERERE ET LA REVOLUTION AFRICAINE

Harry GOULBOURNE

Africa Development /
Afrique et
Développement
Vol. 7, No. 3 (Juillet –
Septembre / July –
September 1982), pp.
68-86 (19 pages)
Published By:
CODESRIA



<https://www.jstor.org/stable/43657735>

[Cite this Item](#)

Read and download

Log in through your school or library

Alternate access options

For independent researchers

Abstract

In this article the author looks into NYERERE's contribution to the liberation of Africa. According to the author, NYERERE contributed not only as a Leader of a political party and a Head of State but also as a result of his strong commitment to the cause of panafricanism. The author analyses NYERERE's conception of liberation, his involvement in the liberation struggle of South Africa and his conception of socialism vis-à-vis the African Revolution. Concerning NYERERE's conception of Liberation, the author quotes his definition which says that «liberation is a historical process but not a unique action whose achievement is celebrated every year». Four steps characterize this process: liberation from the colonial power and from racial minority; liberation from the domination of the economy by foreign powers; liberation from poverty, injustice and oppression imposed on Africans by Africans; liberation from the spiritual principle which makes Africans think that they are inherently inferior to other peoples. This conception of liberation continuously permeates his political actions especially when it comes to getting Tanzania and himself involved in the liberation of South Africa. This is perhaps the area in which he differs significantly from most other African Leaders because he never separated the Tanzanian reality as a dominated country from the liberation of the continent. As a result of this relationship, the author says, NYERERE's conception of socialism vis-à-vis the African Revolution is one that advocates a necessary refutation between these two concepts. Ample evidence of that can be found in almost all his writings.

Journal Information

Africa Development (ISSN 0850 3907) is the quarterly bilingual journal of CODESRIA published since 1976. It is a social science journal whose major focus is on issues which are central to the development of society. Its principal objective is to provide a forum for the exchange of ideas among African scholars from a variety of intellectual persuasions and various disciplines. The journal also encourages other contributors working on Africa or those undertaking comparative analysis of developing world issues.

Publisher Information

The Council for the Development of Social Science Research in Africa (CODESRIA) is headquartered in Dakar, Senegal. It was established in 1973 as an independent pan-African research organisation primarily focusing on social sciences research in Africa.

Rights & Usage

This item is part of a JSTOR Collection.

For terms and use, please refer to our [Terms and Conditions](#)

Africa Development / Afrique et Développement © 1982 CODESRIA

[Request Permissions](#)